

École secondaire *****

La Guerre Froide

Travail présenté à *****
Par Dominique Bischof et Eric Desautels

Le lundi 12 avril

Table des matières

Introduction	3
Développement	
Est vs. Ouest	4
Course vers l'espace	6
Avions civils supersoniques	8
Armement nucléaire	9
Berlin	12
Cuba	15
Organismes Internationaux	18
Espionnage et complots	20
Chute de l'URSS	22
Conclusion	24
Annexes	
Ligne du temps	26
Géographie	28
Bibliographie	30
Page Web	32

Introduction

La Guerre Froide est la période d'affrontement stratégique et politique qui se développa après la Deuxième Guerre Mondiale entre les États-Unis et ses alliés de l'Europe de l'Ouest sur un côté et l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques et les pays communistes de l'autre. L'expression «Guerre Froide» provient du journaliste américain Herbert Bayard Swope et d'un discours qu'il a écrit en 1947.

La Guerre Froide fut premièrement initiée lorsque l'URSS utilisait sa puissance militaire pour instaurer des gouvernements communistes en Europe de l'Est. Ceci était contre les intentions américaines qui croyaient que les pays d'Europe de l'Est devraient déterminer leur avenir eux-mêmes et que si les Soviétiques étaient capables de communiser l'Europe de l'Est, ils pourraient fort bien faire de même aux pays de l'Europe occidentale. L'URSS avait souffert de pertes énormes contre l'Allemagne nazie et cherchait à se renforcer avec ses voisins. On voyait donc l'apparition d'un «rideau de fer» qui traversait le continent européen d'haut en bas.

L'affrontement entre l'Est et l'Ouest affirma donc la position des deux grands dans de futurs conflits, dont la lutte pour l'Allemagne, la Guerre de Corée et la Crise des Missiles de Cuba.

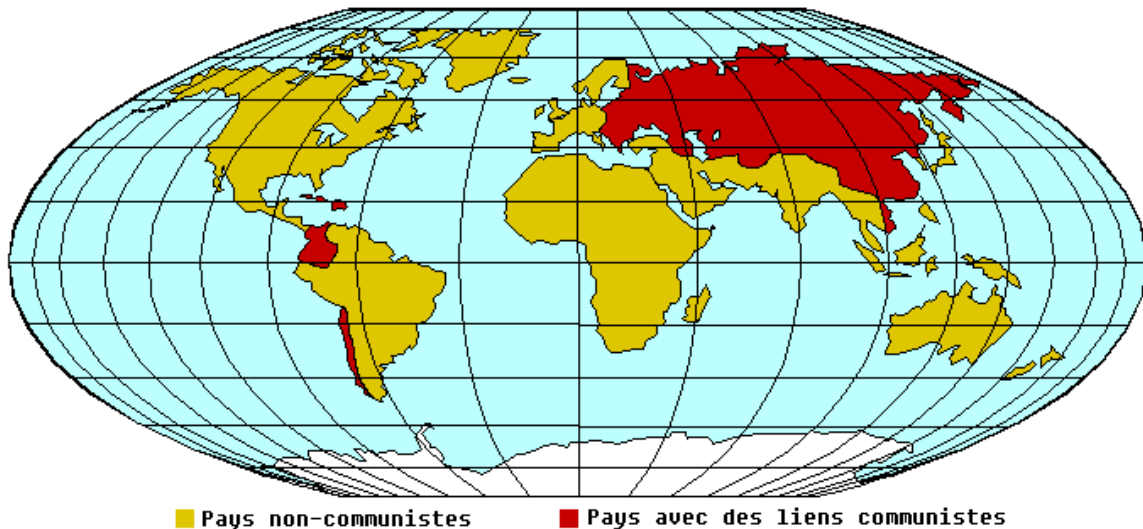
Est vs. Ouest

Amis pour plus d'un siècle, les américains et les russes disputèrent sur des questions concernant l'Asie dans les années 1890 et sont devenus ennemis en 1917 lorsque le parti communiste saisit le pouvoir en Russie, établit l'Union Soviétique et déclara une guerre idéologique contre les pays capitaliste de l'ouest. Les États-Unis, mécontents du nouveau régime, refusent de reconnaître l'URSS comme État jusqu'en 1933. Bataillant côte à côte durant la deuxième guerre mondiale, les relations entre les États-Unis et l'Union Soviétique commencèrent à se dissoudre en 1944-45 lorsque le chef russe, Joseph Staline, cherchant la sécurité soviétique, utilisa l'Armée Rouge pour contrôler une grande partie de l'Europe occidentale.

Avec ces hostilités, les deux puissances – États-Unis et URSS – déclarèrent une guerre idéologique une fois que la victoire sur Hitler fut déclarée. Cette nouvelle guerre (La Guerre Froide) se caractérise par la division du globe terrestre en deux blocs caractérisés politiquement et géographiquement, soit l'Est dirigé par l'Union Soviétique communiste et l'Ouest dirigé par les États-Unis capitalistes. Chacun ayant ses propres points politiques, économiques et militaires.

La division Est-Ouest se voit clairement dans l'image suivante :

Divisions politiques durant la Guerre Froide (1946-1991)



Le tableau à la page suivante démontre clairement la concurrence entre les deux blocs.

Oppositions des deux blocs :

L'Ouest

L'Est

Politiquement

Capitalisme : Politique gouvernementale et économique fondée sur l'entreprise privée dans laquelle l'individu privé contrôle les services et moyens de production.

Communisme : Politique gouvernementale et économique fondée sur la centralisation de services et moyens de production par l'État.

Économiquement :

Plan Marshall : Programme d'assistance économique européenne lancé en 1948 par les États-Unis pour aider l'Europe dévastée par la seconde guerre mondiale. Ce plan consistait de 13 milliards de dollars destinés pour les pays européens non-communistes ou les pays sous régimes communistes qui voulaient remplacer leur régime par un régime démocratique.

COMECON (Conseil d'assistance économique mutuelle) : Complémenté par le Pacte de Varsovie, cet organisme existe depuis 1949. Conclu à Moscou, le COMECON fut créé pour contrecarrer les effets du plan Marshall par l'URSS, la RDA, la Mongolie, la Pologne, la Roumanie, la Hongrie, la Tchécoslovaquie, la Bulgarie et l'Albanie (retirée en 1961). Le COMECON est basé sur la spécialisation des économies nationales pour rebâtir les pays socialistes endommagées par la guerre.

Militairement :

OTAN (Organisation du traité de l'Atlantique) : Alliance militaire défensive dont le but est de contrer une éventuelle attaque soviétique en Europe occidentale. (Pays membres en 1949 : États-Unis, Canada, Grande-Bretagne, France, Belgique, Pays-Bas, Danemark, Norvège, Islande, Luxembourg, Italie et Portugal. Ensuite en 1952 la Grèce et la Turquie et finalement en 1955 la RFA.)

Le Pacte de Varsovie : Équivalent communiste de l'OTAN. L'URSS garde un contrôle serré sur les membres de l'alliance en étant le fournisseur exclusif en armement. (Pays membres : URSS, Bulgarie, Hongrie, RDA, Tchécoslovaquie, Pologne, Roumanie et Albanie [Retirée en 1968])

Course vers l'espace

L'ère de l'exploration spatiale débuta dans les années '50 et dans les années suivantes, des sondes spatiales et plus tard des êtres humains se sont rendus au-delà de l'atmosphère pour atterrir sur un autre objet céleste, la Lune. Depuis, des sondes sont parties pour explorer les limites lointaines de notre système solaire.

L'aspect le plus excitant et stimulant de l'exploration spatiale fut le vol spatial piloté. Peu après le lancement des premiers satellites, les États-Unis et l'URSS ont commencé à travailler à la fabrication de véhicules spatiaux pilotés par astronautes. Après plusieurs vols robotisés en 1960 et début 1961, l'Union Soviétique a lancé le premier engin piloté, Vostok, le 12 avril 1961. Ainsi, Yuri Gagarin devint le premier homme en orbite. Aussi en 1961, le président américain Kennedy a déclaré au monde entier que l'objectif des États-Unis était d'envoyer un homme sur la Lune avant la fin de la décennie. Après les programmes Mercury, Gemini et Apollo, Neil Armstrong mis le pied sur la surface lunaire le 20 juillet 1969.

Depuis le lancement du premier satellite artificiel (Sputnik 1) par l'URSS en 1957, des milliers de vaisseaux spatiaux ont été mis en orbite terrestre et de nombreuses sondes ont été envoyées sur des missions ayant pour but l'étude de la Lune, les planètes et les comètes. La plupart de ces engins ont été lancés par les États-Unis et l'URSS, dont plus de la moitié des lancements réussis effectués par les Soviétiques.

Lorsque l'URSS a lancé Sputnik 1, cet événement a non seulement lancé un défi scientifique aux États-Unis, mais il a aussi amené une grande pression politique. Deux



Sputnik

mois après le lancement de Sputnik 1, les États-Unis ont tenté de lancer le système Vanguard, mais après moins d'une seconde de montée, le véhicule explosa.

Depuis son début avec le lancement de Sputnik 1, l'aventure soviétique dans l'espace était caractérisée

par un progrès lent et stable et par une exploitation déterminée de l'environnement spatial. L'URSS possédait une gamme respectable de compétences pour les opérations du vol spatial. Avec environ cent lancements spatiaux par année, une station spatiale

permanente, de grands engins propulseurs, des armes spatiales opérationnelles et un programme audacieux d'exploration interplanétaire, l'URSS de la fin du vingtième siècle paraissait préparée à dominer le secteur.

Les succès de l'URSS généraient encore plus de pression pour un fort programme spatial américain. Le 8 novembre 1957, l'Army Ballistic Missile Agency à Huntsville, en Alabama, fut demandée de développer une deuxième version du Vanguard pour mettre en orbite un satellite américain. 84 jours plus tard, une fusée modifiée nommée Juno 1 a mis le premier satellite américain en orbite, soit Explorer 1.

La première station spatiale fut Salyut 1, lancé par l'URSS en avril 1971. Elle fut suivie par quelques autres stations Salyut et enfin par Mir. La seule vraie station spatiale lancée par les États-Unis fut Skylab, en orbite dès le 14 mai 1973. Quelques années plus tard, elle rentra dans l'atmosphère terrestre et se désintégra. Les États-Unis commencèrent à planifier une plus grande station, mais des études suggéraient que le projet serait inutile sans un système de transport réutilisable. Une priorité a donc été mise sur le programme de navette spatiale comme une première étape.

La Space Shuttle américaine est un engin spatial réutilisable qui fut choisi au début des années '70 comme le principal lanceur spatial et véhicule de cargaison à être développé par la National Aeronautics and Space Administration (NASA). Ayant comme objectif de remplacer les fusées propulseuses dispendieuses et non-réutilisables, la Space Shuttle compléterait le nouveau Space Transportation System (STS) de la NASA. Le programme commença en 1981 avec la navette Columbia. Malgré quelques problèmes la navette démontra sa versatilité jusqu'en 1986 quand la navette Challenger a explosé après 67 secondes de montée. Le programme fut recommencé en 1988.

En 1984, le président américain Ronald Reagan annonça un projet pour établir une station permanente surnommée Freedom en moins de dix ans avec la collaboration de l'Agence Spatiale Européenne, le Canada et le Japon. Au cours des années suivantes, il eut plusieurs coupures budgétaires et de nouveaux plans pour réduire la grandeur de la station. NASA a même considéré de jumeler la station avec la station Mir 2 planifiée par la Russie. Mais aujourd'hui, cinq agences spatiales mondiales (États-Unis, Russie, Europe, Japon et Canada) comprenant seize pays ont combiné leurs efforts pour la Station Spatiale Internationale qui est actuellement en construction et qui devrait être complétée vers la fin de 2003.

Avions civils supersoniques

Autant que politique, la Guerre Froide fut un temps de développement technologique accru. Autre que la course vers l'espace entre le États-Unis et l'URSS, les Soviétiques entraient en compétition avec deux autres forces de l'Ouest, la France et la Grande-Bretagne. Cette compétition avait pour but la construction d'avions civils supersoniques, ou SST (Supersonic Transport).

En 1956, les Français et les Britanniques commencèrent de la recherche pour un projet et joignirent leurs forces en 1962. En 1969, le premier exemple du Concorde volait et sept ans plus tard, entra en service commercial. Mais l'avion russe, le Tu-144 de Tupolev, vola en premier, son premier vol étant en 1968. Quant aux États-Unis, la Federal Aviation Administration avait choisi la compagnie Boeing en 1966 pour construire un SST américain, soit le High Speed Civil Transport (HSCT). Mais, à cause de coûts exorbitants non justifiables, le président Nixon annula le projet en 1971. Le Tu-144, quant à lui, fut annulé en 1978 après deux écrasements majeurs.

Depuis ce temps, le Concorde franco-britannique est le seul avion civil qui permet une traversée de l'Atlantique en trois heures à une vitesse excédant Mach 2. Mais si le Concorde fut un succès technologique, ce fut autant un désastre économique et environnemental. Son rayon d'action de 6200 kilomètres l'empêche d'exploiter des trajets potentiellement lucratifs comme Los Angeles-Tokyo et Los Angeles-Sydney. De plus, ses gaz d'échappement contiennent des oxydes nitreux très dommageables à la couche d'ozone. Et selon British Airways, le coût minimal d'exploitation est de 1814\$ US par siège. Un biller aller-retour de New York à Londres coûte 8729\$ US comparé à un billet en classe économique sur un 747 qui coûte aussi peu que 300\$ US pour le même trajet.

Le Concorde devrait se retirer vers l'an 2015. Des remplacements sont actuellement à l'étude, mais les futurs SST devront être très différents de leurs précédents, soit le Concorde ainsi que le Tu-144. Ils devront être moins nocifs à l'environnement, moins bruyants et plus grands pour rentabiliser et attirer une plus à la moyenne de la société.

Armement nucléaire

Un des aspects les plus terrifiants de la Guerre Froide fut la course d'armes entre les États-Unis et l'URSS. Pour la première fois dans l'histoire, l'humanité avait le potentiel de se détruire. La peur régnait à travers le monde, autant dans les pays producteurs que les pays spectateurs. Dans les écoles américaines, on pratiquait des exercices où les élèves devaient se cacher sous leurs bureaux au son d'une sirène, une précaution contre une éventuelle attaque de missiles. En Union Soviétique, on estime qu'il y avait des abris souterrains pour deux tiers de la population de plus de 250 millions. De plus les coûts de recherche et développement d'armes nucléaires étaient extravagants: un nouveau rapport affirme que seul les États-Unis ont dépensé environ 5.5 trillions de dollars pour développer ses armes nucléaires, soit presque 22,000 dollars par américain!

Une arme nucléaire typique a une production explosive équivalente à dix mille tonnes de TNT, tandis qu'une plus grande bombe pourrait avoir la capacité explosive d'un



Explosion thermonucléaire

million de tonnes de TNT ou plus. Une seule arme nucléaire peut tuer des centaines de milliers de personnes et lorsqu'elle est transportée sur un missile balistique, peut voyager des distances transcontinentales en moins d'une demi-heure. Le déploiement de quelques dizaines de milliers de ces armes a menacé un anéantissement avec peu ou sans

avertissement. Les effets désastreux des armes nucléaires a probablement dissuadé leur usage.

Au début des années '90 les États-Unis et l'URSS avaient un total d'environ 50,000 ogives nucléaires. La France, la Grande-Bretagne et la Chine ont des arsenaux petits mais significatifs. L'Israël devrait avoir environ cent armes nucléaires.

Des problèmes environnementaux graves aux usines d'armes nucléaires américaines et soviétiques ont été découverts et au début des années '90, les États-Unis avaient fermé la majorité de leurs usines à cause de problèmes de sécurité. Un autre problème décevant est la prolifération nucléaire, soit la production d'armes nucléaires par des pays additionnels. Le Traité de non-prolifération Nucléaire (1968) requiert l'inspection internationale des sites nucléaires des pays signataires qui ne possèdent pas

d'armes nucléaires pour assurer qu'il n'y a aucun développement d'armes nucléaires. Par contre, certains pays ne sont pas signataires au traité, dont la Chine, la France, l'Israël, le Pakistan, l'Argentine et le Brésil. De plus, certains pays qui ont signés le traité en tant qu'États non-nucléaires, comme l'Irak, l'Iran et la Corée du Nord, ont supposément fait des tentatives de développement d'armes. Les accords SALT (Strategic Arms Limitations Talks) de 1969 à 1972 furent effectués sous la direction du président américain Nixon et de Henry Kissinger. Mais vers la fin des années '70 il eut récurrence des signes de tension et en 1981 les relations entre les États-Unis et l'URSS s'étaient gravement détériorées.

La bombe qui a tombé sur Hiroshima en 1945 avait une capacité explosive d'environ 12 kilotonnes et a tué environ 100,000 personnes. Une explosion nucléaire d'une mégatonne au-dessus d'une ville pourrait tuer plusieurs fois plus de personnes seulement par les effets directs. L'effet désastreux d'une arme nucléaire est due à la radiation thermique, à la radiation nucléaire et au souffle. Les effets sont variables selon la capacité explosive de l'arme, l'altitude de l'explosion, les conditions météorologiques et topographiques locales et la concentration de matériaux combustibles sur le sol. Immédiatement après l'explosion, la majorité de



Bombes nucléaires

l'énergie de la bombe est relâchée sous forme de radiation intense. La température peut atteindre des dizaines de millions de degrés centigrade. Cette énergie est absorbée par l'air environnant, créant une boule de feu qui peut être vue à des centaines de kilomètres. Dans les villes, on pourrait voir des orages de feu.

Certains scientifiques croient que les graves incendies de villes et de forêts étendraient de la suie et de la fumée dans la stratosphère, bloquant les radiations solaires et causant une baisse de plusieurs degrés centigrade. Cet effet, connu sous le nom d'«hiver nucléaire», pourrait durer pour des mois ou même une année et affecterait surtout l'hémisphère nord. Les oxydes nitreux causés par de grandes explosions nucléaires endommageraient aussi la couche d'ozone stratosphérique, laissant donc pénétrer plus de rayons ultraviolets sur la surface terrestre. Il est cru que l'explosion de

plusieurs centaines d'armes nucléaires de capacité de production de 100 kilotonnes suffiraient pour causer l'effet d'hiver nucléaire.

Berlin

« Deux guerres mondiales ont défilé à travers l'Europe de la capitale fière d'une Allemagne unifiée, la deuxième laissant une ville bouleversée séparés en zones militaires et impasses politiques. »

National Geographic, janvier 1982

Après la défaite de Hitler et la capitulation de Berlin en mai 1945 à la fin de la deuxième guerre mondiale, l'Allemagne, suivant la conférence de Postdam en juillet 1945 qui réunit Staline, Truman et Attlee, fut divisée en quatre secteurs : le secteur américain, le secteur anglais, le secteur français et le secteur russe. Cette occupation militaire fut décidée pour le désarmement complet et la *dénazification* du vaincu. Berlin, la capitale historique de l'Allemagne maintenant entièrement dans la zone soviétique, fut aussi divisée en quatre secteurs entre les mêmes forces militaires.

La façade harmonieuse entre les vainqueurs ne dura pas longtemps. En effet l'hostilité entre les forces militaires se dessine deux blocs antagonistes :

- Le capitalisme qui regroupe les États-Unis, la France et la Grande-Bretagne
- Le communisme de l'Union Soviétique (URSS)

Comme dans les autres pays que ces forces occupent, cette hostilité a ses répercussions sur l'Allemagne et Berlin.

Bien que dans le secteur russe, Berlin garda son statut de capitale de l'Allemagne qui était encore considérée comme étant un pays. Par contre lorsque la rupture de l'administration jointe de quatre puissances en 1948, l'administration de Berlin aussi eut sa fin et donc perdit son statut de capitale. Suite à cette rupture l'URSS demandait que Berlin fait entièrement partie du secteur soviétique. Son essai de bloquer les forces occidentales en fermant toutes les routes à Berlin échoua lorsqu'un pont aérien dirigé par les États-Unis fut établi.

Ce massif pont aérien dura 11 mois après lequel en 1949, les trois secteurs occidentaux se réunirent pour former la République Fédérale Allemande (RFA), et le secteur russe devint la République Démocratique Allemande (RDA). Berlin de l'Est fut incorporé dans la RDA pour enfin devenir sa capitale en 1954, par contre Berlin de l'Ouest continua d'être un territoire séparé avec son propre gouvernement et liens économiques et culturels avec la RFA. Bien que généralement considérée comme

territoire RFA, les délégués envoyés au parlement ouest-allemand situé à Bonn n'avaient qu'un statut d'observateur, n'ayant pas le droit de vote.



La construction du mur

Après de sévères problèmes sociaux, politiques et économiques, des centaines de citoyens est-berlinois fuirent à Berlin de l'Ouest, pour ensuite aller de là en Allemagne de l'Ouest. Commençant en août 1961, le gouvernement est-berlinois construisit le mur de Berlin autour de la frontière entre Berlin de l'Est et Berlin de l'Ouest pour arrêter cette fuite. Avec 166 kilomètres de clôtures électriques, patrouilles, projecteurs et pièges de véhicules, une centaine de citoyens est-berlinois ont été tués au mur en essayant de fuir leur misère.

Dès les années 80, Berlin de l'Ouest a revu une vie culturelle riche et prospérité matérielles principalement grâce aux subventions ouest-allemandes. Les années 1980 apportaient une politique de coexistence pacifique. Les relations entre les deux Berlins, et les deux blocs s'améliorèrent. Berlin de l'Est a aussi amélioré dans plusieurs aspects, elle aussi était connue comme un centre culturel, et son gouvernement a complètement reconstruit son quartier. Par contre les est-berlinois ne pouvaient pas voyager librement à Berlin de l'Ouest avant 1989, lorsque l'ouverture du mur commença.



La chute du mur

Lorsque l'Allemagne fut réunifiée en octobre 1990, un Berlin réunifié redevint la capitale nationale. Le siège du gouvernement fédéral a été décidé de déménager de Bonn à Berlin durant une période de 12 années commençant en 1991.

Quelques faits sur la ville divisée

	Berlin de l'Ouest	Berlin de l'Est
Surface	483km ²	403km ²
Population	2 177 000, environ 9% de travailleurs étrangers.	1 134 000, pas de minorités significantes.
Économie	40% de la main d'œuvre en industrie, équipement électrique, ingénierie, produits chimiques et textiles.	30% de la main d'œuvre en gouvernement, équipement électrique, produits chimiques, textiles et alimentation.



On peut voir que Berlin est loin dans la zone soviétique

RDA : Allemagne de l'Est

RFA : Allemagne de l'Ouest

Cuba

Bien que la Guerre Froide n'ait jamais eut de conflit armé, elle n'était pas exempte d'incidents dangereux. En effet, la crise des missiles cubains était le plus près que le monde a jamais vu d'une guerre nucléaire. La déclaration d'une guerre nucléaire qui aurait été désastreuse reposait sur les deux hommes les plus puissant du temps, le Président John F. Kennedy et le Premier Ministre Nikita Khrushchev. Heureusement, la guerre n'a jamais vu le jour.



Nikita Khrushchev

En 1962 l'Union Soviétique a été dangereusement derrière les États-Unis dans la course aux armes. Les missiles soviétiques n'étaient qu'assez puissant pour atteindre l'Europe, bien que les armes américains étaient capable d'atteindre l'entière Union Soviétique. En mai 1962, Nikita Khrushchev développa l'idée de placer des missiles à portés intermédiaires à Cuba. Un déploiement à Cuba a

doublé l'arsenal stratégique soviétique et a fourni un vrai déterrant contre une attaque américaine sur l'Union Soviétique.

Durant ce temps, Fidel Castro cherchait une façon efficace de défendre son île contre une attaque américaine. Dès l'échec de l'invasion américaine en 1961 de la Baie des Cochons, couramment connu sous son terme anglais Bay of Pigs Invasion, Castro attendait une autre attaque comme étant inévitable. Donc pris dans une telle situation, il approuva le plan de Khrushchev. Durant l'été de 1962, l'Union Soviétique travailla rapidement et secrètement pour construire ses installations militaires à Cuba.



Castro à l'ONU

Pour les États-Unis, la crise commença le 15 octobre de cette même année lorsque des photographies militaires ont révélé des missiles soviétiques en construction à Cuba. Tôt le prochain jour, le président Kennedy fut informé des installations soviétiques. Immédiatement après sa découverte, Kennedy organisa son comité exécutif, connu sous

le nom de EX-COMM. Ce groupe des douze plus importants conseillers de la maison blanche fut mit en charge de contrôler la crise. Après sept jours de débats intenses, Kennedy décida d'imposer un embargo naval pour cesser l'arrivée de missiles additionnels.

Pour le reste du monde, la crise commença officiellement le 22 octobre lorsque Kennedy annonça le découverte des missiles au public. Il annonça aussi que tout



John F. Kennedy

lancement de missiles nucléaires du Cuba sera vu comme une attaque sur les États-Unis de l'Union Soviétique. À la suite de son discours, il demanda l'enlèvement des missiles soviétiques du Cuba. Durant la phase publique de la crise, les hostilités commencèrent à augmenter sur les deux côtés, lorsque le 26, EX-COMM reçut une lettre de Krushchev dans laquelle il proposa d'enlever les missiles et troupes

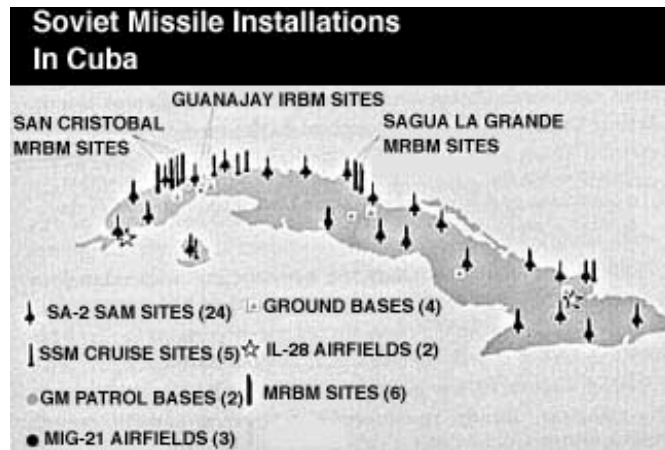
soviétiques de Cuba si les États-Unis acceptèrent de ne pas envahir le Cuba après son départ.

Cette offre fut promettante, lorsque le 27 octobre, un U-2 américain fut détruit lorsqu'il fit une passe sur Cuba. Une deuxième lettre suivit l'incident dans laquelle cette fois-ci Krushchev demanda l'enlèvement des missiles américains en Turquie en échange des missiles soviétiques à Cuba. Cette journée-ci fut notamment la journée où les tensions furent les plus hautes.

Robert Kennedy, *Attorney General* des États-Unis, suggéra d'ignorer la seconde lettre et contacta lui-même l'ambassadeur soviétique Anatoly Dobrynin pour lui informer l'accord des États-Unis avec la première lettre. Finalement, le 28 octobre, les hostilités commencèrent à se calmer lorsque Khrushchev annonça qu'il détruira les installation et retournera les missiles à l'Union Soviétique.

Cette déclaration et les accords qui suivirent pour spécifier les circonstances dans lesquels ils devront de dérouler marquèrent la fin d'un chapitre dans lequel le monde s'est vu aux frontières d'une guerre nucléaire. Suite à cet incident, les États-Unis et l'Union Soviétique s'aperçurent du danger du manque de communication. En effet un communiqué envoyer d'un chef à un autre prenait souvent des heures, ce qui est très dangereux si on parle d'une déclaration de guerre. Pour réglé ce problème, les deux

gouvernements installèrent un lien téléphonique direct entre la maison blanche et le Kremlin. Cette ligne existe encore, bien qu'elle ait un rôle minime de nos jours.



Installations militaires à Cuba

Organismes internationaux

La fin de la Deuxième Guerre Mondiale a amené un besoin pour des organisations qui feraient la police du monde entier pour le maintien de la paix et des intérêts publics. L'Organisation des Nations Unies, par exemple, intervient lorsqu'elle juge qu'une situation pourrait devenir dangereuse. La Guerre Froide a fait apparaître deux alliances militaires très importantes, soit l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN) qui regroupaient les forces de l'Ouest et l'Organisation du Traité de Varsovie (surnommée Pacte de Varsovie) qui regroupait les pays fidèles au bloc communiste.

Les Nations Unies (ONU) est une organisation intergouvernementale mondiale fondée à la fin de la Deuxième Guerre Mondiale pour maintenir la paix et la sécurité internationale. Malgré le fait qu'elle est parfois incapable de prévenir un conflit militaire, elle a élargi ses fonctions et son adhésion pour devenir une force influente dans tous les aspects des relations internationales.

Au début de la Deuxième Guerre Mondiale, les gouvernements américains et britanniques ont commencé à planifier une nouvelle organisation mondiale, et le nom de Nations Unies fut adopté par 26 États qui s'engageaient à la coopération dans la guerre contre les forces de l'Axe.

La Charte des Nations Unies créait six organes principaux pour la nouvelle organisation. Le Conseil de Sécurité, l'Assemblée Générale, le Conseil Économique et Social, le Conseil de Fidécimmis, la Cour Internationale de Justice et le Secrétariat. Le Conseil de Sécurité consistait de onze membres, dont cinq (les États-Unis, la Grande-Bretagne, l'URSS, la Chine et la France) sont permanents.

Les États-Unis dominaient organisation, mais sa Guerre Froide avec le bloc soviétique prévenait à l'ONU de fonctionner adéquatement. De plus l'efficacité du Conseil de Sécurité était limitée par le droit de veto des cinq membres permanents. La Guerre Froide a mené à l'utilisation du veto, principalement par l'Union Soviétique, pour prévenir au Conseil d'effectuer ses missions de sécurité et de maintien de paix.

L'OTAN est une alliance des pays occidentaux européens ainsi que les États-Unis et le Canada qui avait pour but original une défense mutuelle contre une attaque soviétique en Europe. Le point-clé du traité est l'Article 5 qui affirme que toutes les parties sont en accord qu'une attaque armée contre un ou plusieurs des membres serait

considérée comme une attaque contre tous les membres. L'organe le plus important de l'OTAN est le Conseil de l'Atlantique Nord, qui siège à Bruxelles et qui est le lieu de rencontre au moins une fois par semaine par les ambassadeurs de chaque pays membre qui discutent dans une consultation intergouvernementale.

Le Pacte de Varsovie était une alliance militaire entre l'URSS et ses satellites de l'Europe de l'Est comme réponse à l'OTAN. Siégé à Moscou, les postes-clés des pays membres étaient occupés par des officiers nés ou entraînés en Union Soviétique. L'Hongroie tenta de se retirer de l'alliance en 1956 mais fut réintégrée lorsque les soldats soviétiques marchèrent sur la Révolution Hongroise. Une situation semblable se produit en Tchécoslovaquie en 1968. L'Albanie eut le droit de se retirer en 1968 mais avec la fin de la Guerre Froide et l'échec du communisme, la raison d'exister du Pacte n'était plus et l'alliance tomba en 1991.

Espionnage et complots

Développé durant la première guerre mondiale, l'espionnage est devenu affaire courante durant la Guerre Froide. Les troupes invisibles de la CIA et de la KGB, agences d'intelligence américaine et soviétique) ont déroulé une variété de tâches aux ordres de leurs maîtres politiques. Ces travaux incluaient des assassinats et la déstabilisation de régimes dangereux. Mais le but premier de l'espionnage est la cueillette d'information en secret, ce qui nécessite généralement l'utilisation de moyens ingénieux.

La Guerre Froide a vu l'apparition d'appareils inventifs comme des appareils de photos déguisés comme une boîte de cigarettes ou un chapeau. Des centaines d'inventions ont sortis des laboratoires de recherches de la CIA et du KGB. Ces instruments ont non seulement facilité le travail de l'espion, mais ont aussi compliqué les essais de contre-espionnage, c'est à dire la prévention d'espionnage.



Sean Connery: James Bond

La Guerre Froide nous a non seulement donné des techniques d'espionnage sans aucun précédent et des coups d'espionnage magnifiques, mais, indirectement, elle nous a aussi donné des héros. Le plus populaire étant James Bond. Bien qu'il ne soit qu'un personnage fictif popularisé durant les années 70, il est vu comme le meilleur des espions. James Bond est certainement un espion parfait créé par l'imagination, mais bien que plus rare, d'incroyables coups d'espionnage sont sortis de la Guerre Froide, comme la défection de Viktor Belenko au Japon dans un Mig-25 en 1976 qui encore aujourd'hui est considéré comme un des plus grands coups d'espionnage de la Guerre Froide.

Malheureusement, pas tous les espions ont réussi dans leurs efforts, plusieurs se sont fait attraper, victimes du contre-espionnage. Quelques-uns étaient relâchés, d'autres tués, ce qui était le cas de la controverse des Rosenberg. Accusés d'espionnage contre les États-Unis, ils furent électrocutés. Le contre-espionnage ne s'est pas arrêté là, beaucoup

d'espions ont fait défection, d'autres sont devenus des agents doubles, travaillant contre leur maîtres.

Quoique la Guerre Froide ait eut sa part d'espions, elle a aussi donné naissance à des centaines de complots, chacun plus vicieux que le précédent. Après que la cueillette d'information soie faite par les espions, ces informations ont été généralement utilisées pour créer des complots. Des assassinats, des coups d'états, des attaques nucléaires ont été planifiées par les deux agences d'intelligence. Malgré qu'ils étaient généralement très bien planifiés, la généralité des complots n'ont jamais vu jour. Les complots les plus courant étaient habituellement de très petite échelle, bien qu'il y en avait beaucoup, il y en avait encore plus qui ont mourut dans la phase de planification parce que les États-Unis et l'URSS n'étaient pas en conflit militaire, et chaque puissance craignait qu'un mauvais incident engendrait une guerre nucléaire.

Chute de l'URSS

À l'arrivée des années 80, l'URSS est déjà en désordre. Avec un programme spatial impressionnant et un énorme arsenal de bombes atomiques, 300 millions de citoyens doivent malheureusement attendre des heures pour acheter du fromage ou une simple paire de souliers.

Bien que l'énorme territoire de la Russie forme le centre de l'URSS, ses satellites dont l'Ukraine et les nations baltiques commencent à pousser pour leur indépendance.

En 1985, Mikhaïl Gorbatchev devient chef du parti communiste, par contre sa vision de paix et ses idéologies de réforme démocratique le mettent sous pression. Son plan d'instaurer la démocratie en créant un parlement élu a comme conséquence de donner le pouvoir à des ennemis du système communiste dont Boris Eltsine.

En août 1991, un essai par des extrémistes communistes de siéger un coup d'État échoue lorsque Eltsine, déjà président depuis juin de la république russe, amasse des foules à Moscou. Gorbatchev avoue la défaite dans un court discours le 25 décembre. Le drapeau rouge de l'union soviétique cède sa place au drapeau tricolore de la Russie.

Malheureusement la tombé du communisme apporte peu de délivrance. Les réformes économiques introduites par Eltsine conduisent au chômage et au haut taux de pauvreté. Bien que les Russes soient plus libres qu'ils n'ont jamais été de leur histoire, un sondage récent indique que près des deux tiers des russes ont la nostalgie pour l'aide sociale soviétique, l'ordre social et la fierté d'être une superpuissance mondiale, tous perdus lors de la chute le l'empire soviétique.

Quelques faits de la séparation de l'URSS

En 1989	En 1999
<ul style="list-style-type: none"> L'URSS est le plus grand pays au monde et a plus d'une douzaine de satellites communistes. 	<ul style="list-style-type: none"> Bien que la Russie soit toujours le plus grand pays, son territoire a diminué énormément de superficie et elle ne possède plus de satellites.
<ul style="list-style-type: none"> Un voyage sur le métro de Moscou coûte 0.2 roubles; un pain coûte un demi rouble; l'assurance maladie est gratuite; l'éducation universitaire est gratuite. Le salaire moyen est de 200 roubles par mois. 	<ul style="list-style-type: none"> Un voyage en métro coûte 2 roubles; un pain coûte 4 roubles; un rendez-vous chez un docteur commence à 300 roubles et l'éducation universitaire coûte environ le même montant qu'au Canada. Le salaire moyen est de 1500 roubles, environ 100\$ canadiens.
<ul style="list-style-type: none"> Le premier parlement soviétique est élu, mais le parti communiste choisit directement un tiers des membres. La presse est restreinte par la censure. Un citoyen russe voulant voyager à l'étranger doit obtenir la permission de la KGB. 	<ul style="list-style-type: none"> La Russie a déjà déroulé deux élections parlementaires libres et un vote présidentiel démocratique. Le droit de parole règne bien que plusieurs postes de télévision demeurent nationaux. Il n'y a aucune restriction sur les voyages à l'extérieur pour les Russes.



La division de l'Union Soviétique après sa chute

Conclusion

La Guerre Froide fut une guerre sans aucun précédent. En effet, elle était une guerre silencieuse, elle n'a vu aucune attaque militaire bien que plusieurs conflits aient vu de près une troisième guerre mondiale. La Guerre Froide était une guerre de propagande, une guerre psychologique dans laquelle chaque bloc répandait son influence à l'aide de son prestige et sa supériorité militaire.

La période de la Guerre Froide était une période de terreur mondiale. Avec la bombe atomique qui n'était jamais loin, les citoyens vivaient en effroi constant. Par contre elle a aussi donné naissance à plusieurs progrès technologiques, économiques et politiques.

Que se soit la course vers l'espace, le développement d'avions civils supersoniques, l'armement nucléaire, la création d'organismes internationaux ou la réunification d'un pays, la Guerre Froide a écrit un chapitre dans notre histoire que nous n'allons jamais oublier.

Annexes

Ligne du temps

- 1945 Fév Conférence de Yalta
Avril Mort de Franklin Delano Roosevelt
Juin Signature de la Charte des Nations Unis
- 1946 Mars Churchill déclare qu'un «rideau de fer est descendu sur le continent»
Sep Les États-Unis annoncent qu'ils construiront un sous-marin atomique
- 1948 Avril Truman annonce le plan Marshall
Mai Proclamation de l'État d'Israël
Juin Début du pont aérien de Berlin
Déclaration Universelle des Droits de l'Homme
- 1949 Juillet Établissement de l'OTAN
Sep Première bombe atomique soviétique
Oct Début du communisme en Chine
Établissement de la RFA et de la RDA
- 1950 Fév Signature du pacte sino-soviétique
Juin Début de la Guerre de Corée
- 1951 Avril Le général MacArthur est congédié
- 1952 Nov Le gouvernement américain fait exploser une bombe thermonucléaire aux Îles Marshall.
- 1953 Mars Mort de Staline
Juin Électrocution des Rosenberg, qui furent accusés d'espionnage
Juillet Fin de la Guerre de Corée
- 1954 Jan Exploitation du Nautilus, le premier sous-marin atomique du monde.
- 1955 Mai Signature du Pacte de Varsovie
- 1956 Juillet Crise du canal de Suez
Nov Rébellion en Hongroie
- 1957 Oct Lancement de Sputnik I par l'URSS
- 1958 Mars Nikita Khrushchev est élu premier ministre soviétique
Oct Établissement de NASA
- 1959 Jan L'Alaska devient le 49ième état américain
Jan Fidel Castro prend le contrôle de Cuba
Juillet «Kitchen Debate» entre Khrushchev et Nixon
- 1960 Mai Affaire U-2
- 1961 Jan Élection du président John F. Kennedy aux États-Unis
Avril Gagarine, un soviétique, est le premier homme à voyager dans l'espace
Août Construction du mur de Berlin
- 1962 Fév John Glenn est le premier américain en orbite
Oct Crise des missiles à Cuba
- 1963 Juin Kennedy délivre son fameux discours à Berlin
Nov Assassinat de JFK à Dallas
- 1967 Juin Guerre des Six Jours au Moyen-Orient
Oct Mort du révolutionnaire Che Guevara
- 1969 Août Appollo 11 se pose sur la surface de la lune
Sep Mort de Ho Chi Minh à 79 ans
Début des accords S.A.L.T.
- 1972 Fin des accords S.A.L.T.

1973		Embargo de l'OPEP
1974	Mai	Les efforts de Kissinger amènent la paix entre l'Israël et la Syrie
	Août	Richard Nixon démissionne à cause de Watergate
1975		Accords d'Helsinki
	Juillet	Mission jointe Apollo-Soyuz
1978	Sep	Accords du Camp David
1979	Déc	Invasion de l'Afghanistan par l'URSS
		Élection de Ronald Reagan aux États-Unis
1982	Nov	Mort du chef soviétique Leonid Brezhnev à 75 ans
1983	Mars	Le président américain Reagan proclame le Communisme soviétique comme «le centre du mauvais dans le monde contemporain»
	Sep	Un missile soviétique frappe le vol KAL 007 suspectant d'espionnage
	Oct	Des millions d'Européens se montrent contre l'usage d'armes nucléaires
1984	Juillet	Boycott des Jeux Olympiques de Los Angeles par plusieurs pays communistes
1985	Mars	Mikhaïl Gorbatchev devient chef du parti communiste soviétique
1986	Nov	Explosion de la navette spatiale Challenger
1989	Nov	Le mur de Berlin tombe ainsi que le «rideau de fer»
1990	Oct	Réunification de l'Allemagne
1991	Juin	Boris Eltsine est élu président de la République russe
	Déc	Chute du régime communiste en URSS, Gorbatchev démissionne
1993	Jan	Séparation de la Tchécoslovaquie
1994	Déc	Les troupes russes envahissent la République séparatiste de Tchétchénie
1998	Août	Crise économique de la Russie
1999	Mars	Début des raids aériens de l'OTAN au Kosovo (Yougoslavie) fortement disputé par la Russie.

Géographie



L'URSS



Dans cette image on peut voir la proximité de l'URSS au Canada et aux États-Unis, ce qui engendra des craintes chez le public lors des incidents hostiles lors de la Guerre Froide.



Les satellites de l'Union Soviétique

Bibliographie

_____. *Guerre Froide*. <http://www.syn-rj.com/RAB/Relinter/AnnMnd/Guefroid.htm> . 1998.

_____. *Histoire internationale de 1914 à nos jours*.

_____. *Les grands courants de la pensée contemporaine*.

AIRCRAFT OF THE WORLD. International Masters Publishers, 1998.

CANADIAN PRESS, The. *What's Up? : Meltdown in Russia*. The Gazette, jeudi le 11 mars, 1999, p. D8.

ABC. *The Century*. <http://www.thecentury.com> . ABC Corporation, 1999.

BESCHLOSS, Michael R. *The Crisis Years : Kennedy and Khrushchev 1960-1963*. New York : Edward Burlingame Books, 1991.

BOYNTON, Graham. *Going, going...* Condé Nast Traveler, avril 1998.

CONTE, Francis. *Les grandes dates de la Russie et de l'URSS*. Paris : Larousse, 1990.

DELANNOY, Florence. *La Guerre Froide (1947-1989)*.
<http://perso.club-internet.fr/erra/FR-Guerre-Froide.htm> . 1998.

DUPAS, Alain. *La Saga de l'Espace*.

EDWARDS, Mike. *A Broken Empire*. Washington : National Geographic Society, Vol. 183, No. 3, mars 1993, p. 4 à 53.

EDWARDS, Mike. *Siberia : In from the Cold*. Washington : National Geographic Society, Vol. 177, No. 3, mars 1990, p. 2 à 39.

GROLIER. *The 1995 Grolier Multimedia Encyclopedia*. Grolier Electronic Publishing Inc., 1995.

HAMMOND. *Hammond Contemporary World Atals : New Census Edition*. New York : Doubleday and Company Inc., 1974.

LAROUSSE. *Le Petit Larousse Illustré 1998*. Paris : Larousse, 1998.

McCUEN, Gary E. *Militarizing Space*. Hudson, Wisconsin : Gary E. McCuen Publications Inc., 1989.

MELTON, H. Keith. *Le parfait espion*. Canada : Éditions Libre Expression, 1997.

- MICROSOFT. *Encarta '95*. Microsoft Corporation, 1994.
- MURPHY, David E. et al. *Battle Ground Berlin : CIA vs. KGB in the Cold War*. New Haven : Yale University Press, 1997.
- NATIONAL GEOGRAPHIC. *National Geographic Eyewitness to the 20th Century*. National Geographic Society, 1998.
- RAND McNALLY. *Rand McNally Word Atlas/Signature Edition*. Chicago :Rand McNally & Company, 1988
- SOLJÉNITSYNE, Alexandre. *Lénine à Zurich*. Paris : Éditions du Seuil, 1975.
- SWEETMAN, Bill. *21st Century SST*. Popular Science, avril 1998, volume 252 numéro 4.
- UNIVERSITÉ DE LAVAL. *La Guerre Froide*.
<http://www.fse.ulaval.ca/fac/ten/courstic/aut19565/berlin/glossaire.html> .
 Université de Laval, 1998.
- VESILIND, Priit J. *Two Berlins*. Washington : National Geographic Society, Vol. 161, No. 1, janvier 1982, p. 2 à 51.
- WALKER, Martin. *The Cold War, A History*. Toronto : Stoddart Publishing Co. Limited, 1994.
- WIERSMA, Kurt et Ben Larson. *14 Days in October: The Cuban Missile Crisis*.
<http://library.advanced.org/11046/> . 1999.
- WILLIAMS, Ian. *The U.N. for Beginners*. Londres : Writers and Readers Publishing Inc., 1995.

Page Web

Ce projet est présenté en ligne sur Internet à
<http://membres.xoom.com/GuerreFroide/>

Le site est présentement en état de construction,
mais lorsqu'il sera finit, il contiendra :

- des mises à jour;
- des vidéos;
- des hyperliens;
- et encore plus d'images.